

JEUX PARALYMPIQUES PARIS 2024

L'Urtois Dorian Foulon, en or, a contribué à la belle moisson de médailles d'hier

De l'or en cyclisme sur piste, de l'argent en natation et du bronze en athlétisme : les Français ont fait grimper le compteur tricolore à 17 récompenses lors de la troisième journée de compétition



1 Le cyclisme sur piste à toute allure

Et une nouvelle médaille d'or française en para-cyclisme sur piste : le Breton Dorian Foulon, 26 ans, licencié à Urt, au Pays basque, est devenu samedi champion paralympique de poursuite individuelle en catégorie C5, destinée aux sportifs ayant une amputation ou une atteinte sévère d'une main ou d'un pied. Il conserve ainsi son titre acquis à Tokyo en 2021.

Avant cela, Gatien Le Rousseau a décroché une médaille de bronze dans la même épreuve en dominant l'autre Français en lice, Kévin Le Cunff, dans la catégorie C4, qui concerne les cyclistes ayant une amputation tibiale unilatérale ou des troubles neurologiques associés.

De même, Alexandre Léauté a dû se contenter de la troisième marche du podium lors du contre-la-montre 1 000 m C1-C3. Le Breton, qui a perdu 95 % de sa puissance musculaire du côté droit après un accident vasculaire cérébral à la naissance, avait

été sacré champion paralympique vendredi lors de la poursuite C2. Au total, les para-cyclistes ont décroché cinq récompenses depuis le début de la compétition, faisant de la discipline l'une des plus pourvoyeuses de médailles.

2 L'athlétisme ouvre son compteur

Certaines des meilleures chances de médaille pour la délégation de para-athlétisme française ont débarqué sur la piste violette du Stade de France hier.

Antoine Praud a ainsi remporté la première médaille tricolore de la discipline, en obtenant le bronze du 1 500 m T46. À 20 ans, Praud, qui est atteint d'une paralysie du plexus brachial droit, participe à ses premiers Jeux paralympiques.

En catégorie T11, réservée aux déficients visuels, l'une des têtes d'affiche des Bleus s'est aisément qualifié pour la finale du 400 m qui aura lieu aujourd'hui. Il s'agit du « Guépard blanc », Timothée Adolphe, qui visera l'or, après des déconvenues vécues à Rio en 2016 et à Tokyo en 2021.

En revanche, déception pour une autre tête d'affiche tricolore : en catégorie T38, Dimitri Jozwicki, atteint d'une paralysie cérébrale motrice, a finalement terminé cinquième du



Licencié à Urt, Dorian Foulon a brillamment conservé son titre en poursuite individuelle en catégorie C5. ADRIAN DENNIS / AFP

100 m hier soir. Il s'était classé quatrième à Tokyo.

3 Les frères Portal sur le podium

Le nageur biélorusse Ihar Boki, qui s'aligne sous bannière neutre, a remporté hier sa troisième médaille d'or à Paris, devant les Français Alex et Kyllan Portal, 22 et 17 ans. L'athlète masculin le plus titré des Jeux paralympiques âgé de 30 ans a devancé les deux frères sur le 400 m

nage libre dans la catégorie S13, réservée aux sportifs atteints d'une déficience visuelle légère. « J'aurais tellement aimé pouvoir nous offrir une Marseillaise. Je pense que j'aurais peut-être dû tuer la course un peu plus tôt et accélérer », a regretté Alex, en tête à mi-course. Il affrontera à nouveau Ihar Boki mardi sur le 200 m quatre nages. Pour l'heure, les para-nageurs tricolores ont déjà collecté six récompenses.

4 Dubronze en tennis de table

Le double mixte français composé de Flora Vautier et de Florian Merrien, en catégorie XD7, réservé aux pongistes en fauteuil roulant, a obtenu la médaille de bronze après sa défaite en demi-finale. Les deux Français se sont inclinés face à la doublette chinoise Feng Panfeng/Zhou Yingfang sur le score de 3 sets à 0. C'est la cinquième médaille paralympique pour Florian Merrien.

Joël Jeannot au rendez-vous, mais comme entraîneur

Le Périgourdin, cinq fois médaillé paralympique, entraîne l'équipe de France d'athlétisme en fauteuil

Parmi la délégation tricolore, un Périgourdin : Joël Jeannot. Faut-il rappeler son palmarès ? Double médaillé d'or paralympique en 2000 et 2004 en athlétisme fauteuil, sans oublier ses médailles d'argent en athlétisme en 2004 et de bronze en handbike en 2012 et 2016. Le Périgourdin a vécu les Jeux d'Atlanta à Rio de Janeiro. Depuis l'année dernière, il est l'entraîneur de l'équipe de France d'athlétisme en fauteuil. Sur ces Jeux de Paris, il n'aura qu'un seul athlète, Pierre Fairbank.

« Ses courses sont le 1^{er}, le 4 et le 5 septembre », développe-t-il, en 400 m, 100 m et 800 m. Jeannot essaiera de lui transmettre toute son énergie et ses astuces. C'est pour ça

que la Fédération a fait appel à lui. « Après les Mondiaux l'an passé, les résultats étaient en deçà des attentes. Fin septembre, la Fédération est venue me voir pour me proposer de reprendre l'équipe. »

Émotions

Jeannot a les diplômes nécessaires. « Et ma femme m'a donné l'autorisation ! » Car les Jeux sont à Paris et l'athlète en fauteuil, « c'est ma discipline ». Seul problème, « aller aux Jeux paralympiques, c'est très compliqué. Il n'y a pas beaucoup de places. Et les organisateurs essaient également d'inclure des pays pour développer la pratique. »

Donc, « Je n'ai qu'un seul athlète »,

dit-il, sur le rendez-vous francilien. « Aux Mondiaux de Kobe, en mai, il a fait deux médailles d'or. » Le plus dur sera de gérer l'émotion. Même si Fairbank, à 52 ans, en a vu d'autres. « Il y a des choses que les "handisport" n'ont pas l'habitude de vivre. Là, ce sera le public, à la maison, avec beaucoup de monde. Et avec certaines pathologies, certains athlètes peuvent plus vite tomber dans les émotions. »

Mais Joël Jeannot sait parfaitement ce qu'il a à faire. « Quand tu as été athlète, faire les Jeux en tant que coach... De toute façon, c'est dans ma nature de transmettre, d'améliorer les choses. »

Sans oublier que le Périgourdin est « curieux de tout. Ça enrichit, tu apprends des choses. Mais ce ne sont pas des vacances ! » Il lui reste un peu plus d'une semaine pour tout mettre en ordre.

Rafael Dubourg



Joël Jeannot (ici sur son handbike) est passé de l'autre côté : il est désormais coach. ARCHIVES ARNAUD LOTH